

**GAEC DUCLOS** Varneville-Bretteville (Seine-Maritime)

# La récolte sauvée

Pour le Gaec Duclos, l'achat d'un séchoir mobile était la seule manière de sauver la récolte de 2008. Au bout de six ans et des utilisations en dents de scie, le matériel cherche sa rentabilité en assurant des prestations extérieures et en favorisant la maîtrise de la commercialisation.

Bernard Serpantié

**L**a campagne de 2008 n'a pas laissé que des bons souvenirs à Olivier Duclos. "Il a plu tous les jours du mois d'août. Nous avons dû attendre le 25 septembre pour pouvoir récolter notre blé", se rappelle-t-il. Avec, son frère, Vincent Duclos, il mène un Gaec d'élevage laitier à Varneville-Bretteville en Seine-Maritime. À côté d'un troupeau de 70 vaches laitières de race normande, ils exploitent 146 hectares de cultures, parmi lesquelles, près de 70 hectares de céréales, une quinzaine d'hectares de lin, des colzas et du maïs en ensilage. La région possède quelques atouts favo-

rables à la production de blé. La proximité des grands silos portuaires de Rouen, à peine à 25 kilomètres par la route, ouvre des débouchés commerciaux sur les grands marchés d'exportation. Par contre, les cultures doivent composer avec les contraintes climatiques. Les côtes de la Manche situées à 30 kilomètres à vol d'oiseau amènent leur douceur l'hiver et l'humidité de leurs brumes marines au printemps et en été. Les céréales prennent alors tout leur temps pour mûrir. Les chantiers de récolte doivent attendre pour démarrer que l'humidité des grains soit suffisamment retombée, en général au milieu de l'après-midi.

En 2008, les conditions n'ont pas été loin de virer au cauchemar. "Le 25 septembre, le blé affichait 23 points de degré d'humidité et 61 grammes de poids spécifique. Mais il fallait absolument récolter. En plus de notre machine, un entrepreneur est venu nous prêter main forte avec les cinq siennes et quatre remorques. Nous avons tout battu en une journée!"

Toute la récolte a été stockée à plat dans un hangar et, aussitôt, Olivier Duclos a mis en route la ventilation. "Malheureusement, nous étions encore novices dans la conduite du silo et nous avons commis l'erreur d'interrompre trop vite les souffleries." Les conséquences, restent gravées de manière indélébile dans la mémoire de l'agriculteur. "Le samedi, la température du tas semblait fraîche

et j'ai arrêté. Le lundi, c'était déjà trop tard. Le tas était monté en température. Il commençait à germer en surface et à moisir en profondeur". La seule solution pour le sauver était de le sécher le plus rapidement possible. Faute de trouver un matériel disponible sur le secteur, les deux associés du Gaec ont pris la décision d'investir. Ils ont commandé en urgence un séchoir mobile Mecmar auprès des établissements Dausque-Agri de Ledingham (Pas-de-Calais). Par chance, la livraison a pu être honorée assez rapidement. "Il est arrivé au début du mois de novembre. Le blé était dans un état catastrophique. Le tas se tenait comme un silo de maïs, une pelouse commençait à pousser sur son sommet. Nous avons tout passé au séchoir et nous avons pu le livrer. Dans l'opération, le grain est redescendu à un taux d'humidité de 15 % et remonté à un poids spécifique de 75 grammes. Il a même retrouvé les qualités d'un blé panifiable."



Le séchoir Mecmar de 15 tonnes dans une configuration de brûleur au fioul est proposé à un prix catalogue d'environ 50 000 euros.



B.S.

Dans les conditions climatiques de la Seine-Maritime, Olivier Duclos ne se sert pas de son séchoir tous les ans. En revanche, durant les années humides, il parvient à le louer en prestations de service.

## ÉQUIPEMENT DES FENÊTRES DE BATTAGE ÉLARGIES

Les courtes fenêtres climatiques favorables à la moisson incitent les agriculteurs de Seine-Maritime à bien dimensionner leurs automoteurs de récolte. Ainsi, pour un programme de battage ne dépassant pas 100 hectares par an, le Gaec Duclos vient de renouveler une 5 secoueurs New Holland TX 34 de 1991 par une 6 secoueurs Deutz-Fahr 6095 à barre de coupe de 7,20 mètres. Olivier Duclos estime qu'une utilisation judicieuse du séchoir pourrait permettre d'augmenter le potentiel de sa machine. Jusqu'à présent, il attend la fin de la récolte pour mettre en route le séchoir. La campagne prochaine, il songe à le sortir plus tôt, dès la moisson et ainsi démarrer la récolte à 13 ou 14 heures au lieu d'attendre 16 ou 17 heures comme actuellement. "Ainsi, nous pourrions gagner du temps en commençant à battre deux ou trois bennes de blé à 17,5 % d'humidité. Elles seraient vite séchées et ne devraient pas coûter trop cher en fioul", juge l'agriculteur.

# SIMA

SIMAGENA SIMAV

MONDIAL DES FOURNISSEURS DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉL

22 > 26 FÉVRIER 2011

Paris Nord Villepinte - France

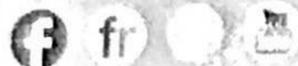


## L'INNOVATION avant tout !



PRÉPAREZ VOTRE VISITE SUR [simaonline.com](http://simaonline.com)

- Imprimez votre badge d'accès à l'exposition
- Consultez les mail-brochures et mail-boîtes
- Visitez, avant, votre stand, nos mail-boîtes
- à des prix réduits



EXPOSIM  
70 avenue du Général de Gaulle - 95098 Paris La Défense  
Tél. +33 (0)1 70 77 55 11 Fax +33 (0)1 53 30 5  
E-mail [sima@exposim.com](mailto:sima@exposim.com)